



*Notes du FOCUS
GROUP organisé par
XALEY.ORG*

*Mené aux bureaux de
l'Agence Espagnole
de Coopération
Internationale. Dakar*

13 Mars 2018

*L'écosystème de
l'éducation des filles
au Sénégal*

PARCIPANT(E)S :

1. **Esther Sagna. ENDA Jeunesse action**, organisation spécialiste en protection de l'enfance. Esther dirige le programme FASALE pour le soutien du Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs de Thiès, Diourbel et Louga, mouvement composé essentiellement de filles pour la scolarisation, la prévention d'abus, etc.

2. **Yaye Hélène Ndiaye. KITAMBAA**. Entrepreneuse sociale qui travaille pour l'indépendance et l'autonomisation des femmes grâce à l'hygiène menstruelle. Elle travaille pour le développement et la sensibilisation à la santé et à l'hygiène.

3. **Coumba Touré. AFRICANS RISING**. Avant tout féministe. Elle vient d'Ashoka et partage la nouvelle du matin à la télévision d'un professeur de philosophie qui a déclaré que les filles se font violées parce qu'elles provoquent, comme un exemple du besoin urgent d'agir pour changer la réalité.

4. **Astou Wdiaye** (fondatrice) et **Binta Diatta** (sa fille, 14 ans). **SEED**. Sports pour l'éducation et le développement économique. Initiative qui cherche à soutenir les filles en situation de vulnérabilité à travers le sport.

5. **Frederic Keldi et Anne Flore Couronné. JOKKOLABS**. Hub de l'innovation sociale à Dakar (et dans d'autres pays d'Afrique). Ils promeuvent une méthodologie pour former des facilitateurs qui veulent ensuite partager pour l'amélioration sociétale.

6. **Ndeye Oumoukhairy Sall. Point focal genre. Ministère de l'Education. Cadre de Coordination des Interventions sur l'Education des filles**. C'est la cellule du MEN qui regroupe les initiatives pour promouvoir l'éducation des filles. Ils agissent dans 6 régions en accompagnant celles qui ont des problèmes d'apprentissage, en fournissant des uniformes, en accompagnant les mères des élèves et apportent une attention spéciale à la vocation scientifique des filles. Le CCIEF collabore avec les ONG qui interviennent dans l'éducation des filles au Sénégal. Ils sont en train de créer une méthodologie de travail qui puisse être reproduite.

7. **Bitty Ba. FAWE**. ONG qui travaille dans l'éducation des filles. Elle protège de la violence, des abus sexuels, l'ablation, prépare les femmes à être leaders. Elle cherche à garder les filles scolarisées et les accompagne psychologiquement.

8. **Matthias Lansard. Unicef**. Matthias vient d'arriver de Madagascar et travaille pour UNICEF Dakar depuis une semaine. Ils opèrent en prévention et protection. Avec la société civile, Unicef travaille, entre autres, avec Social Change Factory et Plan International.

9. **Gwenaëlle Jacquelot. Educo**. Educo travaille pour les droits des enfants, de l'éducation et de tous ceux qui ont une place dans la protection des droits de l'enfant. Elle a été 5 ans directrice d'Educo au Mali. Les problèmes sont transversaux ; il s'agit de donner la parole aux enfants aux plus jeunes, puisqu'ils sont les responsables de demain.

10. **Inés Diego. AECID**. L'OTC ouvre la session en nous accueillant et en faisant une brève présentation sur leur engagement concernant l'éducation des filles.

11. Équipe de **Xaley.org** : Elena Sancho, Country Rep., Beatriz Lopez Cela, Responsable de la Santé et vice-présidente, Sara Magán, Directrice de développement et alliances et Caroline Jérôme, Co-fondatrice et Directrice (via skype).

PRÉSENTATION

Elena Sancho, Country Rep. de Xaley.org facilite la rencontre et présente Xaley, les objectifs de la séance et la méthodologie de travail.

HISTOIRE DE Xaley.org: la Fondation Xaley est née en Espagne (Madrid) pour les droits des enfants au Sénégal en 2008. Elle a travaillé depuis lors avec le Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT) pour la protection de l'enfance et le leadership des jeunes aux côtés d'Enda Jeunesse Action.

Elle crée un programme d'éducation pour la santé bio-psico-sociale sur la base des méthodologie de co-création, d'innovation et de gamification, main dans la main avec le MAEJT qui lui vaudra la prix d'innovation de la Fondation Anesvad en 2016 pour la santé en Afrique. Ce travail de plus de 10 ans lui fait découvrir que l'adolescence et plus particulièrement la menstruation chez les filles peut se révéler un point d'inflexion dans leur vie: abandon scolaire, porte ouverte aux mariages forcés, interdiction de sortir et obligation d'assumer plus de tâches domestiques, etc.

Suite à cette prise de conscience, en 2017, Xaley.org né et se focalise sur l'éducation intégrale (pas seulement la scolarisation) des filles et cherche à promouvoir l'innovation sociale dans ce domaine en dupliquant des projets d'impact qui fonctionnent ailleurs en vue d'un changement systémique et toujours en collaboration avec des acteurs multisecteurs.

Vidéo de présentation [ici](#).

LANCEMENT DE LA DYNAMIQUE DE TRAVAIL COLLECTIF

Xaley.org invite ensuite à réfléchir sur l'écosystème de l'éducation des filles. L'objectif de cette matinée est de faire une réflexion commune sur la façon dont nous travaillons tous pour garantir et améliorer l'éducation des filles et, la meilleure façon d'articuler notre collaboration en vue d'un changement profond à long terme, un changement systémique.

Il s'agit d'une espace de co-création de connaissance collective, se pencher sur un défi commun à tous, et tenter de mieux comprendre la problématique sous tous ces angles.

Xaley.org explique ce qu'elle entend par écosystème, l'ensemble des acteurs qui contribue à l'éducation des filles : organisations sociales sénégalaises, internationales, mouvements sociaux, administration publique (ministère, écoles et leurs communautés), les familles, les leaders religieux, entreprises privées,

entrepreneurs/ses sociaux,...tous les agents qui influencent d'une manière ou d'une autre l'éducation des filles,...positivement ou négativement, aujourd'hui au Sénégal.

Il est important de garder à l'esprit les filles que nous nous penchons sur la situation des filles en situation de vulnérabilité spécialement et dans la période de l'adolescence.

Quatre questions sont donc posées pour réfléchir d'abord individuellement et, ensuite partager grâce aux *post-its* vos idées sur chaque thème :

ACTIONS : Décrivons l'écosystème aujourd'hui? Qu'est ce qui est fait? Quels sont les acteurs ?

- Volonté politique/priorité des programmes/budgets/inspection/formation
- MEN/IA/IEF
- Communautés et collectifs sociaux
- Transformation sociale/Comblant les défaillances du système
- Périscolaire/Clubs/ONG/soutien/Classes Passerelles
- Autorités religieuses
- Les enseignants
- Les parents/les grands-mères
- Daaras
- Organisations d'enfants
- Dispositifs de protection
- ONG/Syndicats/Collectivités locales
- Organismes internationales
- Partenaires aux développement
- Ministères
- Famille/les mères de famille.
- Père: motivation vers l'éducation/Discours vers fille et garçons
- L'école/l'État
- Adopter besoin des filles (toilettes, privacité)
- Institutions
- Coach/Role models
- Quartier
- Les structures d'apprentissage
- Socialisation
- OCB+Communauté
- Senchix (femmes dans les TIC)
- ONG comme Ashinaga
- Case des jeunes femmes
- Médias
- Groupes religieux/Chefs religieux
- Club de sport
- Les artistes
- Changemakers

- Appui technique pour financer la coopération bilatérale
- Les géantes invisibles

PAINS POINTS: Quels sont les problèmes de l'écosystème? Quels sont ses obstacles pour de meilleures avancées? Pourquoi n'avance t-on pas plus vite?

En ce qui concerne les familles:

- Pauvreté des familles, la préoccupation première est la survie: la fille a besoin de soutenir la maman
- La charge des tâches domestiques
- Mariages précoces et forcés.
- Traditions/la culture: la place des femmes/filles dans la société
- Le confiage intrafamilial

En ce qui concerne l'école formelle:

- Le comportement des enseignant(e)s
- Le curricula/les approches pédagogiques
- Présence de VBG à l'école

En ce qui concerne le domaine politique et communautaire:

- Manque de volonté politique
- Commune/manque de compétence
- Normes et valeurs en conflit dans la société, les politiques

En ce qui concerne l'écosystème:

- Manque d'esprit critique
- Manque d'approche réelle de résolution de problèmes
- Manque de gestion de conflits
- Accès difficile aux services
- Pas de prise en compte de la dimension genre
- Manque de coordination entre les ONG
- Manque de formation
- Manque d'innovation
- Manque d'échanges
- Distances à l'école

INSPIRATIONS: Quels sont les facteurs externes qui influencent directement l'écosystème? (politiques publiques, pratiques communautaires qui vont ont paru intéressantes, des projets internationaux peut-être, des médias, etc.). Des éléments qui représentent une source d'inspiration pour vous?

- Bailleurs
- Besoin des communautés
- Politiques
- Les lois
- Les pratiques communautaires

- Objectifs de Développement Durable pour financements extérieurs
- Convention internationale des Droits de l'enfant
- PAQUET
- Volonté politique des décideurs
- Plus de justice sociale
- Engagement+rendition des comptes
- Synergie entre les acteurs
- Directeurs des écoles/enseignent/enfants
- Engagement de la communauté

VERS UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE ENTRE TOU(TE)S. Et si nous construisons l'écosystème de demain ? Comment souhaite t-on le voir dans 15-20 ans ? Que devrait t-il se passer ?

- L'éducation des filles doit être une priorité pour tous. L'école ne doit pas être considérée comme l'unique levier.
- Il doit y avoir une communication et une coordination entre tous les acteurs travaillant autour de l'éducation des filles.
- Le pouvoir des rôles modèle : Exemple de femmes, exemples des rôles modèles, les femmes noires (fières de leur couleur de peau), élégantes côtoyer des environnements qui motivent le changement. C'est à la société de se bouger, le changement vient d'en bas. Le brassage compte.
- L'éducation doit être globale. Les filles doivent avoir l'accès aux choix. Elles doivent être conscientes de leur pouvoir de décision sur leur propre vie : se marier ou pas, abandonner l'école pour apprendre un métier ou pas. Chaque enfant a le droit de réaliser ses rêves.
- Les filles doivent être sensibilisées, éduquées et encouragées à être ce qu'elles veulent, mais elles doivent être les meilleures.
- Le plaidoyer et la sensibilisation sociétale sont des clefs à ne pas perdre de vue.
- Nous devons continuer à vouloir atteindre une éducation de qualité.
- On doit utiliser des journées nationales, comme celle de l'éducation des filles, pour la promotion des sciences entre elles, les faire rivaliser pour les titres de Miss sciences pour qu'à leur tour, elles servent de modèles dans leurs écoles.
- Responsabiliser les filles : que les filles prennent des décisions responsables et que les obstacles deviennent des opportunités.
- Changer le curricula et l'environnement scolaire pour la fin de l'approche sexiste des professeurs : « Tu es un élève avant d'être une fille ».
- La priorité devrait être l'égalité des genres, c'est ainsi que nous sortirons de la pauvreté. Apparemment, nous ne sommes pas conscients de l'impact qu'aurait l'égalité.
- Pensons à copier-coller des projets.
- Mettre les ressources là où il faut.

- Le pouvoir des histoires : raconter des histoires d'une autre manière, qui offrent de nouveaux modèles. Partager les histoires de surmonter pour appeler à d'autres façons de sentir les choses. C'est subtil : « Je ne dis pas ce qu'il faut faire ou ne pas faire, je partage des histoires de femmes très noires, belles ».
- Les femmes ont besoin d'exemples et d'ouverture.
- Utiliser l'art et la culture pour transmettre des messages de façon différente pour qu'ils aient plus d'impact.

CONCLUSION

Caroline Jérôme clôture la session en adressant un mot à travers Skype :

C'était un plaisir de partager un tel engagement pour l'éducation des filles. C'est très motivant et porteur d'espoir. C'est un honneur d'avoir pu contribuer à nous réunir.

Dans cette rencontre, nous avons utilisé une carte d'empathie, un outil de base pour l'innovation sociale. On cherche à comprendre les sentiments et des émotions d'une autre personne (dans ce cas, d'un collectif comme l'écosystème de l'éducation des filles), environnement qui nous unit.

Le principe de cet outil est de s'appuyer sur les personnes qui vivent l'expérience que l'on cherche à améliorer/enrichir en tenant compte de ce qu'elle voient, ce qu'elles entendent, ce qu'elles pensent, de leurs besoins, de ses espoirs et de ses craintes.

A partir de ce diagnostic collectif, de cette co-création de savoir collectif, nous passerons à la phase suivante d'idéation avec l'objectif de répondre de la meilleure manière aux défis de cet écosystème.

C'est avec ce type de méthodologie (carte d'empathie, co-création, gamification, *design thinking*) que Xaley travaille. C'est de cette façon que nous mettons en place les projets à venir.

Grâce à cette rencontre, nous pouvons nous rendre compte que même si nos actions, nos expertises, nos structures sont très diverses, nous partageons un objectif commun, un objectif très complexe qui exige les regards/expertises/les efforts de tous.

Xaley.org est une petite organisation, elle est donc, grâce à sa taille et sa vocation, agile. Elle espère pouvoir apporter de la valeur à cet écosystème déjà tellement riche pour promouvoir l'innovation, la collaboration multisecteur ainsi qu'à la gestion et diffusion du savoir.

Nous pensons que le premier produit de ce travail, la cartographie de cet écosystème à laquelle vous avez contribué (et au sein de laquelle vous serez mentionné, sauf indications de votre part) pourra aider à articuler nos efforts.

Il est clair que la collaboration est plus coûteuse que le travail individuel, mais comme le dit le proverbe : « seul, nous arriverons vite, ensemble, nous arriverons plus loin ».

Ensuite, nous mettrons en place ces alliances pour le design de nouvelles formes d'intervention collaborative et pour la reproduction/duplication des projets à succès dans d'autres contextes. Nous espérons pour y travailler ensemble et arriver à donner de grands pas pour l'éducation des filles.

Niofar.